



# Portrait social de quartier

## Saint-Jean – Charmilles

Genève,  
ville sociale et solidaire

[www.ville-geneve.ch](http://www.ville-geneve.ch)

# LE PORTRAIT SOCIAL DE QUARTIER: UN OUTIL DE LA POLITIQUE SOCIALE



Pour adapter l'action de la Politique sociale de proximité (PSP) aux besoins de la population dans les différents quartiers, il est nécessaire de connaître les conditions de vie, les évolutions et la situation sociale du quartier concerné, et d'avoir une image de son potentiel inclusif.

C'est le but de ce Portrait social du quartier Saint-Jean / Charmilles.

Cette description s'appuie à la fois sur des données quantitatives et qualitatives, sur le retour d'expériences des différents services municipaux et sur les besoins exprimés par les habitant-e-s, à travers le tissu associatif.

Cette analyse doit permettre d'élaborer un Plan d'actions adapté à l'évolution des besoins sociaux de la population du quartier.

# DE PROXIMITÉ

## Pour intégrer les objectifs des politiques sociales municipales

La Politique sociale de proximité (PSP), pilotée par le Département de la cohésion sociale et de la solidarité, a pour objectif de renforcer la cohésion sociale et de développer les solidarités afin de prévenir les ruptures - le plus souvent associées à des situations de précarité - et de lutter contre l'exclusion.

Cette politique cherche à promouvoir le bien-être de la population. Elle part du principe que la cohésion sociale et la possibilité d'agir collectivement sur son propre environnement améliorent la qualité de vie, contribuent au bien-être et à une meilleure santé.

Dans le même temps, la PSP cible certains publics en fonction de moments particuliers dans leurs parcours de vie. Une grande attention est ainsi portée aux enfants et aux jeunes, et plus généralement aux familles, afin de faire évoluer leur situation et de prévenir des processus de précarisation et d'exclusion. Les personnes âgées, dont le nombre est en constante augmentation, sont également un public prioritaire, compte tenu du risque d'isolement qu'elles courent. Les personnes nouvellement arrivées dans le canton sont aussi au centre des préoccupations.

La PSP s'adapte aux besoins spécifiques de chaque quartier pour toucher l'ensemble des publics et proposer une action intégrée. Elle est mise en œuvre de manière transversale par les différents services du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. Elle ne saurait se passer de l'engagement de nombreux partenaires publics et associatifs, avec lesquels elle entend renforcer des synergies positives.

## Des prestations pour toutes et tous

La PSP s'appuie ainsi sur l'inclusion sociale en invitant la population à participer à la vie de la Cité et à développer les solidarités de proximité. En d'autres termes, elle veut améliorer les conditions de vie du quartier, favoriser l'entraide, promouvoir les relations intergénérationnelles et faciliter l'intégration.

Ainsi, pour se donner les moyens d'agir au cœur des quartiers, le Département de la cohésion sociale et de la solidarité propose des prestations et gère des équipements de proximité permettant les rencontres entre les habitant-e-s, notamment les Espaces de quartier et les salles mises à disposition dans les écoles. En novembre 2016, quatre Antennes sociales de proximité (ASP) ont été implantées dans les quartiers, consolidant le dispositif social de proximité existant. Elles sont chargées de stimuler le développement local en s'appuyant sur les réseaux de partenaires.

Une information pertinente, une orientation adéquate – et le cas échéant un accompagnement ad hoc – permettent aux habitant-e-s de connaître et d'accéder aux prestations sociales auxquelles ils ont droit, qu'elles soient fournies par la Ville ou par d'autres partenaires.

Afin d'informer la population, d'aiguiller les personnes et de les soutenir, cette politique bénéficie de Points info qui sont des lieux d'écoute et d'orientation, qui délivrent des informations utiles au public. En outre, la PSP s'appuie sur l'expertise des travailleurs sociaux hors murs du Service de la jeunesse, du personnel en charge des locaux scolaires et de celui des institutions de la petite enfance qui sont à leur écoute et à leur service.





# TISSU URBAIN ET QUALITÉ DE VIE À SAINT-JEAN – CHARMILLES

Le tissu urbain et la qualité de vie locale sont des déterminants du vivre ensemble et du lien social, essentiels au bien-être des habitant-e-s.

## Tissu urbain

Le territoire couvert par ce Portrait est de nature résidentielle, c'est-à-dire qu'il est surtout composé de logements, qu'il affiche une faible densité d'emplois et que très peu de surface est affectée aux bureaux, aux commerces et à l'hôtellerie-restauration. Cette caractéristique est bien plus marquée dans le secteur de Saint-Jean, qui présente les plus faibles densités d'emplois et de surface non-résidentielle de Genève.

Le secteur de Charmilles-Châtelaine, avec une densité de population bien plus importante, abrite deux pôles plus vivants, le sous-secteur des Charmilles et la rue de la Servette, qui concentrent l'essentiel des activités. Il dispose aussi de plusieurs parcs, bienvenus dans ce cadre urbain dense.

L'ensemble du territoire est cisailé par des axes urbains et naturels qui le fragmentent et influencent sa dynamique urbaine et sociale. Bien que la couverture des voies ferrées ait favorisé la jonction entre les deux secteurs, la césure ressentie entre les deux reste forte. Le caractère éclaté du territoire et la présence de poches urbaines parfois peu perméables impliquent de fait un territoire peu homogène, mêlant des parcelles aux caractéristiques contrastées, que les habitant-e-s se sont diversement appropriées. La présentation d'un découpage et d'une description fine du territoire serait ainsi peu lisible. On peut néanmoins très schématiquement distinguer trois zones.

La première zone est le secteur de Saint-Jean. Le haut du secteur se distingue du bas (le «vieux Saint-Jean») par une configuration plus éclatée et comprend des zones diversement habitées et isolées, plutôt tournées vers Vernier à la frontière communale.

La deuxième, située dans le secteur Charmilles-Châtelaine, correspond à la bande de territoire délimitée par les voies ferrées et la rue de Lyon. Elle est constituée d'îlots, dont le sous-secteur des Charmilles, pôle dynamique mais enclavé. Ce pôle est séparé par l'avenue d'Aire du sous-secteur de la Dôle, qui est un îlot résidentiel au caractère anonyme, et côtoie la Zone industrielle des Charmilles (ZIC), lieu qui regroupe des artistes, des artisans et des services de l'Administration municipales. Cette bande sépare l'ensemble du territoire en deux, avec d'un côté le secteur de Saint-Jean et de l'autre «Servette-Vieusseux», la troisième zone, qui complète le secteur Charmilles-Châtelaine.

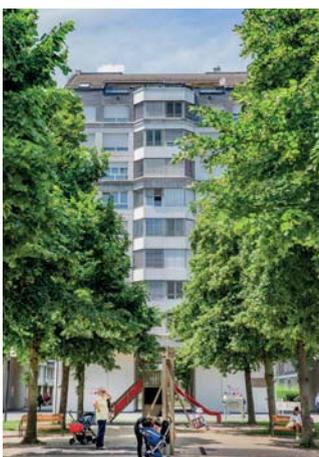
Cette troisième zone couvre notamment Cité-Vieusseux, un sous-secteur résidentiel un peu moins dense que le reste du quartier et dont beaucoup d'habitant-e-s, présents depuis longtemps, sont des sociétaires de la Société coopérative d'habitation de Genève (SCHG) qui détient un nombre important de logements. Enfin, la partie jouxtant la rue de la Servette et la route de Meyrin s'identifie plutôt au quartier de la Servette qui s'étend au-delà du secteur Charmilles-Châtelaine.





## Développement urbain et social

Ce territoire connaît et connaîtra ces prochaines années un important développement urbain avec la construction de nombreux logements répartis dans les deux secteurs de Saint-Jean, d'une part et de Charmilles-Châtelaine, d'autre part. Au cours des dix prochaines années, plus de 1300 logements sont prévus à Charmilles-Châtelaine, secteur déjà très dense. Les sous-secteurs les plus concernés sont ceux de Bourgogne, Cité-Vieusseux et Soubeyran. A Cité-Vieusseux, l'ensemble des nouvelles habitations prévues appartiendront à la coopérative SCHG et une partie d'entre elles seront destinées au relogement des sociétaires dont l'immeuble a été démoli. Au final, un gain d'environ 350 logements d'ici 10-15 ans est prévu. Dans le secteur de Saint-Jean, plus de 600 logements sont annoncés par des Fondations immobilières de droit public, en particulier à la Concorde, où l'ensemble des nouveaux logements prévus (plus de 350 d'ici 2025) seront à loyer abordable. Cela aura un impact sociodémographique conséquent sur le quartier et représente un défi d'inclusion des futurs habitant-e-s.



Ces nombreuses constructions influencent actuellement la qualité de vie des habitant-e-s en générant dans les zones les plus concernées de nombreuses nuisances. Elles suscitent aussi des inquiétudes relatives à la densification du quartier.

**Le territoire, principalement résidentiel, abrite deux pôles plus vivants, le sous-secteur des Charmilles et la rue de la Servette qui concentrent les activités et l'offre de proximité. Il est aussi scindé par les axes routiers et la voie ferrée, ce qui crée des poches de territoires parfois peu perméables et à l'appropriation contrastée.**

**De nombreux logements vont être construits, plus particulièrement à Bourgogne, Cité-Vieusseux et Concorde, ce qui suscite des inquiétudes et représentera des défis d'inclusion.**

# RISQUES SOCIAUX À SAINT-JEAN – CHARMILLES

Certaines situations et trajectoires de vie favorisent les processus menant à la rupture sociale et à l'exclusion, à commencer par la précarité. Les risques sont plus ou moins prononcés tout au long du parcours de vie. Les phases de l'enfance et de la jeunesse sont déterminantes.

Par ailleurs, les personnes du 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> âge présentent aussi un risque de rupture sociale. Pendant ces périodes de la vie, le réseau social, les ressources financières et la mobilité ont tendance à diminuer. Les risques sont également accrus pour les nouveaux habitant-e-s, notamment de nationalité étrangère.

## Tissu social et situations de précarité

Le secteur de Saint-Jean est, dans son ensemble, plutôt populaire. Mais les différents indicateurs de milieu social (niveau de formation, catégorie socioprofessionnelle, salaire) et de précarité (taux de chômage, part de personnes touchant des aides sociales) sont contrastés. Cela illustre une certaine mixité parmi la population, voire un mouvement de gentrification relevé par certains interlocuteurs. Cette mixité a incité le Département de l'instruction publique à revoir l'intégration de l'école Cayla dans le réseau d'éducation prioritaire (REP).

Les sous-secteurs de Saint-Jean – Falaise et de Nant-Cayla (peu habité) se distinguent nettement du reste du secteur avec une population aisée, de niveau social élevé, avec peu de problèmes sociaux, alors que les sous-secteurs de Camille-Martin (haut de Saint-Jean) et Saint-Jean-de-Gallatin (vieux Saint-Jean) présentent un tissu populaire relativement homogène. Dans le haut de Saint-Jean, les sous-secteurs de Campagne-Masset et de la Concorde abritent une population bien plus mixte.

A la Concorde, les risques d'exclusion sociale sont importants, compte tenu du taux élevé de personnes à l'aide sociale, alors que le salaire médian est supérieur à la moyenne genevoise.

Le secteur de Charmilles-Châtelaine est plus populaire que celui de Saint-Jean et la part d'habitant-e-s rencontrant des difficultés sociales est plus élevée. Bien que le niveau social soit plus homogène, le profil des habitant-e-s diffère selon les zones du quartier. On distingue trois zones.

La première, formée par le bloc des sous-secteurs de la Dôle, des Charmilles, de Bourgogne et de Soubeyran, abrite une part relativement élevée de personnes en situation précaire. Cette proportion est plus importante encore à la Dôle et à Bourgogne, où les risques d'exclusion sont encore plus marqués. Une importante part des habitant-e-s de ce bloc est issue de milieux défavorisés mais aux Charmilles et à Soubeyran, la mixité sociale est plus présente.

La seconde zone, qui réunit les sous-secteurs orientés vers la Servette, à savoir Servette-Poterie, Servette-Surinam et Liotard, revêt un caractère également populaire, mais la part de personnes à l'aide sociale ne diffère pas de la moyenne genevoise. La situation des habitant-e-s du sous-secteur de Servette-Surinam mérite toutefois une attention particulière. Comparé à Genève et aux deux autres sous-secteurs, il est plus populaire, affiche un niveau de salaire plus faible et abrite une part d'étranger-e-s plus importante. Il faut ajouter que la part d'élèves allophones y est particulièrement élevée et que, parmi les bénéficiaires de l'aide sociale, une part plus importante semble cumuler ces difficultés.

La troisième zone est représentée par le sous-secteur Cité-Vieuxseux. Le niveau socioéconomique de ses habitant-e-s est bas et homogène (la proportion de cadres y est cinq fois moins élevée qu'à Genève), mais la part de personnes à l'aide sociale est inférieure au niveau genevois.





## Familles et jeunesse

La situation sociale des familles influence très concrètement le parcours des enfants en termes de possibilités de développement, de socialisation et d'égalité des chances. Ces situations se répercutent aussi sur la jeunesse, qui est davantage exposée aux risques de rupture et peut éprouver plus de difficultés d'insertion à un moment clé du parcours de vie.

### Familles

La composition des ménages et la pyramide des âges indiquent une part relativement importante de familles dans les deux secteurs. Elles ne sont pas réparties de manière homogène sur le territoire. Cependant, dans des zones plus exposées aux difficultés sociales, les proportions d'enfants et de jeunes (15-24 ans) sont particulièrement élevées. C'est le cas des sous-secteurs des Charmilles et de Soubeyran<sup>1</sup>. A Saint-Jean, cette conjonction concerne plus spécifiquement le sous- secteur de la Concorde<sup>2</sup>.

Au-delà des indicateurs statistiques, les situations sociales sont décrites comme particulièrement difficiles pour un bon nombre de familles. Ces situations familiales complexes sont régulièrement rapportées et s'ajoutent à la précarité. Elles peuvent engendrer des déficits de socialisation chez certains enfants, mais aussi générer des frustrations, qui peuvent expliquer un manque de repères, des problèmes de comportement et de gestion des émotions, voire même de violence. Il existe bel et bien des risques importants d'exclusion et de rupture sociale pour ces familles.

## Jeunesse

Ces risques concernent aussi la jeunesse<sup>3</sup>. Il est fait état, en effet, d'un certain nombre de jeunes en situation de décrochage scolaire, qui peinent à se projeter, qui expriment une souffrance ou qui se sentent dévalorisés. Des habitant-e-s et des acteurs locaux des Charmilles et de la Concorde expriment même une préoccupation à l'égard du nombre de jeunes en manque de projets, mais aussi envers les incivilités, parfois la violence, d'une poignée d'entre eux. La situation et le comportement de certains jeunes peuvent être compris comme une concrétisation de ces risques.

Concernant spécifiquement les Charmilles, la configuration du quartier peut aussi favoriser certains comportements. Le fait que beaucoup d'équipements, de commerces et d'acteurs soient disponibles dans un rayon très proche permet aux habitant-e-s de vivre leur quotidien sans sortir du quartier. Cette configuration génère une forte identité et une emprise territoriale très marquée. Cette appropriation peut limiter l'expérience de l'altérité et favoriser un sentiment d'impunité, en particulier parmi les jeunes.

Dans les autres sous-secteurs présentant des risques d'exclusion (Dôle, Bourgogne, Servette-Surinam et Soubeyran), de telles manifestations ne sont pas rapportées. Mais les risques de rupture sociale chez les jeunes sont bien présents, plus particulièrement à Soubeyran.

<sup>1</sup> Aux Charmilles et à Soubeyran, respectivement 34% et 38% des habitant-e-s ont moins de 25 ans (23% à Genève) et 21% et 24% ont moins de 15 ans (13% à Genève).

<sup>2</sup> Dans le sous-secteur de la Concorde, 36% des habitant-e-s ont moins de 25 ans (23% à Genève) et 18% ont moins de 15 ans (13% à Genève).

<sup>3</sup> Nous incluons ici aussi les pré-ados (10-14 ans), dont certains sont en effet aussi concernés par les problématiques décrites.

## Nouveaux habitant-e-s et étranger-ère-s

L'ensemble du territoire connaît des mouvements de population et une part d'étranger-ère-s moins importants en comparaison genevoise. Il faut noter que la bande du territoire limitrophe à Vernier (Campagne-Masset, Camille-Martin, Concorde, Parc-des-Sport, Franchises et Cité-Vieusseux), qui comprend de nombreux logements coopératifs, abrite une part élevée d'habitant-e-s de nationalité suisse et présente de très faibles mouvements de populations, plus particulièrement à Cité-Vieusseux.

Toutefois la part d'étrangers et la mesure des flux de population permettent difficilement de saisir qualitativement la réalité de l'intégration des étranger-e-s ou des nouveaux arrivants. On constate certains risques sociaux liés aux facteurs d'intégration sociale ou locale. Ces risques touchent notamment des demandeurs d'asile, des réfugiés hébergés collectivement par l'Hospice Général à Saint-Jean ou, plus généralement, d'anciennes familles migrantes souvent précaires qui connaissent d'importantes difficultés d'intégration.

## Aîné-e-s

Au regard du vieillissement de la population et de la pyramide des âges, le risque d'isolement parmi les aîné-e-s n'est pas plus prononcé dans les deux secteurs qu'en ville de Genève. Toutefois, deux sous-secteurs sont plus à risques.

Il existe une part relativement importante d'aîné-e-s dans le sous-secteur Camille-Martin, à Saint-Jean. Cette population semble plutôt concentrée dans les deux barres d'immeubles encerclant la Coop Genève Sport. On observe toutefois un processus de renouvellement de la population.

Dans le secteur de Charmilles-Châtelaine, le sous-secteur de Cité-Vieusseux mérite aussi une attention particulière. Le nombre d'aînés du 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> âge est très élevé (plus d'un habitant sur trois). Cette proportion s'explique en partie par la présence d'EMS et d'immeubles avec encadrement pour personnes âgées (IEPA). Néanmoins, si on retranche de la pyramide des âges les personnes hébergées dans ces structures, la part de seniors se maintient à un niveau élevé. Dans ces deux sous-secteurs le risque d'isolement est favorisé par la physionomie résidentielle.

**Saint-Jean et Charmilles-Châtelaine sont des secteurs populaires, avec plus de mixité à Saint-Jean. En matière de précarité, un bloc de sous secteurs à Charmilles-Châtelaine concentre des populations en difficulté qui présentent des risques élevés d'exclusion: Dôle, Bourgogne, Charmilles, Soubeyran, voire probablement Servette-Surinam. A Saint-Jean le sous-secteur de la Concorde est aussi particulièrement concerné.**

**Trois de ces sous-secteurs (Concorde, Charmilles, Soubeyran) abritent beaucoup de familles et les risques d'exclusion ou de rupture sont importants pour ces familles et les jeunes.**

**Dans les sous-secteurs Concorde et Charmilles, des fragilités se concrétisent déjà chez certains enfants, pré-ados et jeunes, par le signalement de décrochages scolaires, des difficultés à se projeter, ainsi que par des incivilités.**

**Enfin, les sous-secteurs de Cité-Vieusseux et Camille-Martin présentent un risque d'isolement des aîné-e-s.**



<sup>4</sup> A Genève, 41% de la population est étrangère et chaque année approximativement 10% de la population quitte ou intègre un sous-secteur.

# INCLUSION SOCIALE À SAINT-JEAN – CHARMILLES



On distingue deux types d'approche dans les réponses apportées aux problématiques sociales en termes de précarité, de rupture sociale et d'exclusion. La première propose une assistance à un besoin individuel non couvert. La seconde, axée sur l'environnement urbain et social, cherche à améliorer le bien-être et la qualité de vie à l'échelle de la collectivité en s'appuyant sur le lien social. Cette approche est de la compétence du Département de la cohésion sociale et de la solidarité. L'inclusion sociale constitue le levier d'action majeur de la Politique sociale de proximité.

Favoriser l'inclusion sociale consiste non seulement à permettre à toute personne de participer à la vie de la Cité et d'y jouer un rôle actif, mais aussi de développer les solidarités de proximité. Pour y parvenir, il est important d'offrir les infrastructures et les opportunités permettant aux habitant-e-s de se rencontrer, de développer des liens et de s'entraider. Ceci passe par un travail de soutien et de valorisation du secteur associatif (organisation entre habitant-e-s), du secteur socioéducatif et culturel (Maisons de quartier, centres de loisirs, ludothèques, etc.) et de l'ensemble des acteurs de proximité.



## Potentiel inclusif

Pour saisir le potentiel inclusif des différentes zones du territoire, nous considérons trois facteurs interdépendants, aux frontières parfois floues, qui agissent sur les possibilités de participation à la vie du quartier et sur les solidarités de proximité. Le premier est la configuration urbaine, c'est-à-dire la physionomie (les « frontières », les lieux publics de sociabilisation, etc.) et l'animation (fréquentation, espaces résidentiels et non-résidentiels, axes et centres de mobilité, nuisances, etc.).

Le deuxième facteur est celui de l'offre de proximité proposant aux habitant-e-s des équipements de service (établissements scolaires, ludothèques, crèches, bibliothèques, maisons de quartier, salles à disposition, etc.) et des lieux de rencontre, d'activité ou simplement de sortie (bistrot et restaurants, lieux culturels, commerces, etc.).

Le troisième aspect est l'organisation collective au sein du quartier, c'est-à-dire la présence d'acteurs impliqués à l'échelle locale (habitant-e-s, associations, acteurs institutionnels, socioculturels et privés) et leur fonctionnement collectif. Ils influencent les événements, les activités, les solidarités, la cohésion et la mobilisation pour le quartier. Ces différents éléments façonnent aussi les contours et la représentation mentale du quartier, qui peut varier selon le type d'habitant-e (ainé-e, famille, etc.) et agissent sur l'identité de quartier.

## Configuration urbaine et offre de proximité

En première partie de ce Portait, nous avons déjà évoqué la configuration urbaine des deux secteurs, celle d'un territoire morcelé par des axes urbains, dans l'ensemble très résidentiel et peu animé, mais disposant de pôles vivants et d'espaces verts. En matière d'équipement et d'offre socioculturelle de proximité, le territoire est bien pourvu en écoles, en lieux d'accueil pour la petite enfance, bibliothèques, ludothèques et maisons de quartier. Mais ce territoire reste limité en matière de commerces, hors pôles animés.

## Saint-Jean

Dans le secteur de Saint-Jean, très résidentiel et sans véritable espace vert, le bas du quartier a plus à offrir que le haut en matière de lieux de rencontre et d'équipements. Le vieux Saint-Jean est en effet bien doté en équipements socioculturels, avec la Maison de Quartier de Saint-Jean (MQSJ), la bibliothèque et la ludothèque. Par ailleurs, le bas de la voie couverte, qui abrite des ateliers coopératifs (Coopérative du renouveau de Saint-Jean) et des acteurs institutionnels et socioculturels, est un lieu de rencontre important, qui réunit les habitant-e-s et les familles, en particulier autour de la pataugeoire, à la bibliothèque et à la MQSJ. Cette dernière est un acteur central et historique du vieux Saint-Jean, qui rythme la vie locale avec des événements, des activités et des fêtes de quartier. Elle prête aussi des salles aux habitant-e-s.

Le haut de Saint-Jean a moins à offrir en termes d'espaces de rencontre, de salles d'équipements socioculturels et de possibilités de vie de quartier. Il abrite la Maison de quartier de la Concorde (MQC). Récente, elle a moins de ressources que la MQSJ, mais reste un acteur qui rythme la vie de quartier avec quelques événements. Elle ne peut pas proposer de locaux aux habitant-e-s, alors que le quartier en a peu. Elle disposera néanmoins de ressources plus conséquentes lorsqu'elle déménagera à la ferme Menu-Pellet, située à Vernier, à la frontière communale, au second semestre 2020.

## Charmilles-Châtelaine

Le secteur de Charmilles-Châtelaine abrite trois parcs, Franchises, Geisendorf et Hentsch, qui sont des lieux de vie et de sociabilité importants sur ce territoire dense et résidentiel. Deux d'entre eux, Franchises et Geisendorf, proposent des infrastructures (proxisport, place de jeux, terrains de volleyball, jardin collectif, pataugeoire aux Franchises, et workout/proxisport, jardin collectif et place de jeux à Geisendorf) et bénéficient d'un investissement collectif important en été, afin d'offrir aux habitant-e-s des activités.

Le parc Hentsch, qui dispose d'un espace de jeux et d'une structure proxisport, est moins animé en raison de restrictions d'usage.

Le secteur est bien fourni en salles permettant aux associations et aux habitant-e-s de se réunir. Parmi les nombreux établissements scolaires offrant des espaces aux associations, deux en proposent également aux habitant-e-s pour les fêtes et réunions (écoles de l'Europe et des Franchises) et une nouvelle salle est proposée dans le bâtiment situé dans le parc Geisendorf. Par ailleurs, le territoire dispose de deux Espaces de quartier, celui de Soubeyran et «Le 99», qui mettent aussi des salles à disposition ce qui est également le cas de la Maison de Quartier Vieusseux (MQV). Le secteur possède aussi des équipements socioculturels, à savoir deux ludothèques, une bibliothèque et la MQV. Enfin, plusieurs acteurs socioculturels sont basés au «99».

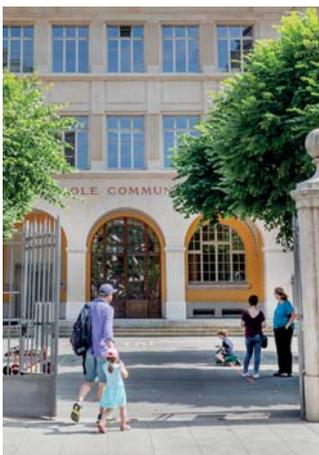
Cette offre de proximité n'est pas répartie de manière homogène. Le sous-secteur des Charmilles concentre des équipements publics, des commerces, ainsi que des événements et des fêtes qui rythment la vie du quartier. Il faut aussi relever le rayonnement de la Haute Ecole d'Art et de Design (HEAD) qui propose nombre de conférences et événements à un public plus large que les seul-e-s habitant-e-s du quartier. Toutefois, Cité-Vieusseux dispose d'une ludothèque et de la MQV, acteurs importants en termes d'accueil, d'activités et d'événements pour les habitant-e-s du quartier et alentours. Enfin, la rue de la Servette, où se situe une bibliothèque, propose plus d'animations et de commerces pour les habitants proches. Hormis les activités dans les parcs en été, le reste du secteur présente un visage plus anonyme et peu inclusif.





### Organisation collective

Le sous-secteur des Charmilles concentre plusieurs acteurs associatifs qui bénéficient de locaux mis à disposition au sein de l'Espace de quartier «Le 99». Beaucoup de ces associations proposent des activités ou des services culturels, sportifs ou sociaux. Certains acteurs sont fortement implantés localement et impliqués auprès des habitant-e-s, à l'image de la Villa YoYo, de Rinia Contact, du Forum 1203, de l'association Europe-Charmilles, de la ludothèque, mais aussi du «99» en tant qu'acteur à part entière du quartier. Ces divers protagonistes ont un périmètre d'action ou d'attraction plus ou moins large autour du sous-secteur des Charmilles.



Pas loin de là, sur les voies couvertes au bas de Saint-Jean, la MQSJ est un acteur important pour son implication dans le quartier, pour son rôle dans la création de lien social et le développement des solidarités, répondant à des objectifs clairs en termes de lutte contre l'exclusion et de possibilité d'agir des habitant-e-s. Le Forum 1203, issu de la MQSJ, représente aussi un acteur clé du quartier. Si la MQSJ donne la possibilité aux habitant-e-s de participer à la vie locale, le Forum 1203 mobilise l'action citoyenne par un important travail d'information (avec des panneaux d'information aux arrêts de bus par exemple), par la mise en réseau des habitant-e-s et en leur donnant la parole à diverses occasions (débats, médiation et relais). Plus régulièrement axé sur la défense du quartier, notamment en relation avec des problématiques d'aménagement ou d'usage du territoire, son périmètre d'action (code postal 1203) couvre aussi le haut de Saint-Jean. Le Forum 1203 est actuellement, mais temporairement, très engagé dans la mutation du quartier de la Concorde. Dans ce sous-secteur, l'Association des Habitants du Quartier de la Concorde (AHQC), dont dépend la MQC, est impliquée dans la vie et la défense du quartier. Son réseau est aussi intercommunal. Hormis ces deux acteurs, et quelques protagonistes gravitant autour du logement (coopératives, fondation immobilière de droit public), le développement collectif dans le haut de Saint-Jean est bien plus ténu.



Les différents acteurs (associatifs, socioculturels, institutionnels, privés) de ces trois zones (les Charmilles, le bas et le haut de Saint-Jean) entretiennent un réseau décentralisé, aux liens plus ou moins forts, réguliers et formels. Ils collaborent en effet de manière choisie, en fonction des thématiques, des projets, du territoire et de besoins spécifiques, qui déterminent ainsi le type et la durée de cette collaboration. Des acteurs privés sont impliqués selon les circonstances, à l'image du centre commercial Planète Charmilles. Par ailleurs, il n'existe pas de coordination centralisée, mais plutôt plusieurs plateformes en fonction de ces différentes dimensions. Certains acteurs entretiennent des liens forts, d'autres sont plus distants entre eux. Cette distance est parfois compensée par des synergies réelles autour de projets.

Le tissu d'acteurs est concentré dans le sous-secteur des Charmilles. Il est aussi solide et impliqué dans le bas de Saint-Jean, mais présente des fragilités dans le haut de Saint-Jean. La forme décentralisée du réseau, mais aussi l'implantation et l'expérience de certains, offrent une souplesse et une dynamique lorsqu'il faut s'emparer d'une question spécifique, défendre le quartier et mobiliser les habitant-e-s.

Ce réseau est relativement séparé du réseau d'acteurs de la zone Servette-Vieuxseux. Ce dernier ne présente pas la même force. Il existe quelques associations pour la défense du quartier (Ciel mon quartier). Des associations sans liens directs avec la vie locale sont aussi implantées dans le quartier (Camarada, Espace Picto, etc.). Il existe également des plateformes axées plutôt sur l'échange d'informations et l'entraide (Causerie de quartier) ou autour des activités dans le parc. Ce tissu associatif et les habitant-e-s impliqués vont rayonner au-dessus de l'avenue Wendt (Franchises, Cité-Vieuxseux, Liotard, Soubeyran). En dessous, l'organisation collective est plus anonyme, si l'on excepte celle qui se déploie autour du parc Geisendorf.

Il faut aussi citer la Société Coopérative d'Habitation Genève (SCHG). Elle dispose en effet d'un nombre important de logements à Cité-Vieusseux, mais ce parc d'habitations s'étend aussi sur le haut de Saint-Jean. La SCHG est donc un interlocuteur des acteurs de ces deux parcelles de territoire.

Par ailleurs, la Coopérative exerce une influence sur les relations sociales dans ces quartiers. Elle agit en effet en faveur d'une vie de quartier et du lien social par différentes réalisations (mise en place d'un marché, de quelques structures pour les jeunes, etc.), en proposant des événements, en disposant d'une salle à louer pour les fêtes, mais aussi en maintenant un système de conciergerie très important dans les rapports de voisinage et d'entraide. La gestion des logements et de l'espace se rapproche plus de celle d'une régie, dont la recherche de calme et la volonté de contrôle aboutissent à un nombre important de réglementations (notamment sur l'usage de l'espace urbain). Ces pratiques influencent l'ambiance du quartier, l'expression collective et la participation aux événements proposés par la Coopérative. Il règne par ailleurs une certaine tension entre la Coopérative et quelques jeunes du quartier, plus particulièrement à la Concorde.

## Réponses faces aux risques sociaux

La vie de famille peut faciliter l'inclusion des différents membres. D'une part, les écoles, les espaces dédiés à la petite enfance et, plus généralement les lieux fréquentés par les enfants, sont des espaces d'inclusion non seulement pour les enfants, mais aussi pour les parents, qui sont en contact avec des professionnel-le-s, qui détectent, informent et peuvent aiguiller vers des services spécialisés. Cette fréquentation peut aussi faciliter le lien social (rencontre avec d'autres parents, par exemple). D'autre part, selon la localisation des lieux fréquentés par les enfants, la carte mentale du quartier s'élargit. Enfin, les enfants incitent les parents à participer aux événements du quartier.

Ainsi, pour des personnes sans enfant, la carte mentale du quartier sera plus restreinte, en termes de périmètre et d'offre. Les sous-secteurs de Bourgogne, Dôle, voire Surinam, sont périphériques au dynamisme cloisonné du sous-secteur des Charmilles (offre par ailleurs plutôt destinée aux familles et aux jeunes), mais aussi à l'offre du bas de Saint-Jean et aux activités du parc Geisendorf en été. Pour les familles, on peut considérer que l'offre avoisinante est accessible. Les risques d'exclusion paraissent plus marqués pour les situations de précarité qui ne concernent pas les familles. Ces sous-secteurs relativement coupés et anonymes méritent d'être dynamisés.

## Familles et jeunesse

### Saint-Jean

Le bas de Saint-Jean est plus inclusif que le haut pour les familles et les jeunes, compte tenu de la présence d'équipements comme la ludothèque et la bibliothèque, mais surtout par celle de la MQSJ très impliquée à leur égard. La MQSJ apporte aussi un soutien important contre la désaffiliation des jeunes, via notamment une permanence jeunes-adultes, en collaboration avec les tavailleur-euse-s sociaux hors-murs (TSHM), qui propose un accompagnement à l'insertion professionnelle, ainsi que des petits jobs.

Comme évoqué, les risques d'exclusion et de rupture sociale sont plus importants parmi les familles et les jeunes du haut de Saint-Jean, plus spécifiquement dans le sous-secteur de la Concorde. Or, le potentiel inclusif de ce quartier résidentiel est plus limité à l'égard de ces populations, où peu de choses sont proposées pour les familles. La MQC cherche à répondre à ces besoins, mais ses possibilités sont limitées, en raison de ses ressources. Par ailleurs, la MQSJ semble trop éloignée pour cette population qui la fréquente peu. Le déménagement de la MQC dans la ferme de Menu-Pellet devrait élargir cette offre, mais une interrogation est déjà formulée quant au niveau de cette réponse, compte tenu de l'arrivée dans le quartier de nombreuses nouvelles familles





dont les besoins en matière d'inclusion seront très importants.

Pour la jeunesse de la Concorde spécifiquement, l'offre est limitée. Si un petit nombre d'activités et de lieux leurs sont destinés, l'espace urbain offre également peu d'emplacements de rassemblement où ils sont bienvenus. Ce manque d'espaces de rencontres, associé à des manifestations d'incivilité et à une réglementation sécuritaire de l'espace urbain, génère des tensions entre les jeunes et les habitants ou la Coopérative. Enfin, hormis une aide administrative et de petits jobs proposés par la MQC et l'implication de TSHM, il existe très peu de soutien à la lutte contre la désaffiliation et à l'insertion professionnelle. Pour ces jeunes, les risques de rupture sont particulièrement élevés compte tenu de cette faible réponse inclusive.



### Charmilles-Châtelaine

On a vu que les sous-secteurs des Charmilles et de Soubeyran présentent des risques élevés d'exclusion et de rupture pour les familles et les jeunes.

Aux Charmilles, outre la forte identification et l'appropriation locale, la réponse inclusive à l'égard des familles et des jeunes est importante et multiple. Pour les plus jeunes, en plus de la crèche et de l'école, une ludothèque est présente, ainsi que des acteurs socioculturels. La Villa YoYo et Rinia Contact font partie des interlocuteurs importants qui accueillent et proposent des activités aux enfants et aux familles, plus particulièrement aux populations qui vivent des situations précaires, notamment des familles étrangères. L'association Europe-Charmilles, qui est également un acteur important, est mobilisée en faveur des jeunes du quartier. Il faut signaler que les enfants et habitant-e-s des Charmilles ont accès à la MQSJ géographiquement proche.

Grâce à l'Espace de quartier «Le 99», on peut compter sur la présence de nombreuses permanences associatives œuvrant pour les parents et les enfants en difficulté (Ecole des parents, SOS enfants, Permanence familiale, etc.), mais aussi pour l'intégration des populations étrangères. Le réseau d'acteurs des Charmilles est très impliqué dans la vie du quartier et mobilisé pour répondre à ces problématiques, particulièrement celles concernant les familles et les jeunes. Nombre d'entre eux sont réunis dans le cadre de l'Abri, accueil libre proposé aux familles et aux jeunes durant les vacances scolaires de février et d'automne, ou autour de «La Terrasse du 99» en été, qui est un espace de rencontre avec une buvette tenue par les jeunes du quartier. En ce qui concerne plus spécifiquement l'insertion professionnelle des jeunes, différents acteurs les aident dans leurs démarches et leur proposent de petits jobs, voire des stages.

Par ailleurs, suite à un homicide survenu début 2019, les autorités ont renforcé les mesures de lutte contre les ruptures sociales. Ces actions consolident le potentiel inclusif du quartier.

Les Charmilles proposent par conséquent un potentiel inclusif et une offre destinée aux familles et aux jeunes importants. Ainsi, l'accompagnement à la vie de quartier et le développement de l'organisation collective ne peuvent être considérés prioritaires dans ce secteur. Néanmoins, l'importance de cette offre locale et du caractère inclusif du quartier semblent paradoxalement freiner l'intégration sociale de certain-e-s habitant-e-s et le développement du sentiment d'altérité chez les jeunes. Sentiment d'altérité qu'il faut comprendre ici comme une ouverture sur l'extérieur du quartier, aux relations intergénérationnelles et intergenre. C'est dans ce sens que certains acteurs du quartier commencent à s'engager et cette action mérite d'être soutenue.

Dans le sous-secteur de Soubeyran, où le risque de rupture est affirmé pour les jeunes et les familles, l'offre est plus ténue mais pas inexistante. Si les Charmilles et la MQSJ ne sont pas trop éloignés, les familles semblent plutôt tournées vers Cité-Vieusseux, qui abrite une ludothèque et la MQV. Celle-ci s'adresse aussi aux jeunes et, au-delà de l'accueil libre, elle offre un soutien logistique à leurs projets et une aide à l'insertion professionnelle. Pour les jeunes, le manque se ressent plutôt en termes de lieux de rassemblement sur l'espace public ou en termes de locaux. L'usage par les jeunes de l'espace à Soubeyran et à Cité-Vieusseux peut en effet être source de tensions.

Il faut souligner le rôle et l'engagement des TSHM dans les deux secteurs, qui repèrent, aiguillent et soutiennent les jeunes en difficulté. Ils aident également à monter des projets et favorisent l'insertion professionnelle. Ils contribuent et participent aussi à la mobilisation des acteurs locaux envers les jeunes. Enfin, la concentration d'écoles dans ces secteurs s'accompagne d'un nombre importants d'associations de parents d'élèves, qui jouent un rôle clé dans la vie locale et la solidarité entre familles.

### Nouveaux habitant-e-s et étranger-è-s

Dans le secteur de Charmilles-Châtelaine, il existe une aide à l'intégration sociale à destination des populations étrangères, récentes ou anciennes, à travers des cours et des permanences à l'Espace de quartier, mais aussi des possibilités d'accueil pour les familles. Il faut souligner que l'association Rinia Contact cherche aussi spécifiquement à atteindre ces populations.

Dans le secteur de Saint-Jean, le risque d'exclusion sociale parmi les étrangères ou les nouveaux habitant-e-s touche plus spécifiquement les requérants d'asile. Il existe à leur égard un mouvement de solidarité important de la part des habitant-e-s et du réseau d'acteurs. Par le passé, la MQSJ apportait déjà son soutien et le Pavillon Cayla leur proposait un accueil libre. Aujourd'hui, un Collectif d'entraide s'est constitué sous l'impulsion d'une habitante du quartier (Collectif des voisins du Contrat Social). Ce Collectif, soutenu par plusieurs acteurs locaux (logistique, accueil, information, etc.), apporte des aides à l'intégration locale et sociale des requérant-e-s. Cette démarche souligne aussi la capacité de mobilisation collective dans cette partie de Saint-Jean.





## Aîné-e-s

Le caractère résidentiel du territoire limite fortement l'accès à des espaces commerciaux de rencontre pour les aîné-e-s qui résident hors des pôles animés. Mais la présence d'équipements et d'acteurs représente aussi une offre pour eux. Elle est toutefois concentrée dans certains points du territoire, sachant que les aîné-e-s ont un vécu du quartier restreint et que les frontières urbaines leurs sont moins perméables.

Les deux sous-secteurs qui abritent un nombre élevé d'aîné-e-s (Camille-Martin et Cité-Vieusseux) sont relativement éloignés des pôles animés et sont véritablement résidentiels. A Camille-Martin, l'offre aux aîné-e-s proposée par la MQSJ ou à l'Espace de quartier «Le 99» est trop éloignée. A Cité-Vieusseux, celle-ci est plus accessible. En effet, la MQV organise trois fois par année un thé dansant qui connaît un grand succès et propose aussi des moments tout public. De plus, l'Espace de quartier de Soubeyran, où est basé le Club d'aîné-e-s de Vieusseux L'Oasis, réserve une partie de ses activités aux seniors. Enfin, la présence de concierges dans les immeubles de la Société Coopérative d'Habitation Genève (SCHG) est source d'aide et de lien social pour cette population. Cette offre semble relativement limitée face au nombre élevé d'aîné-e-s et au cadre de vie quotidienne peu animé.

Ces deux sous-secteurs demandent une vigilance accrue, compte du risque d'isolement des personnes âgées.

**Pour saisir le potentiel inclusif du territoire, nous considérons la configuration urbaine, l'offre de proximité et l'organisation collective. Les secteurs sont dans l'ensemble très résidentiels, avec des pôles plus animés**

et des espaces verts, et disposent d'un nombre important d'équipements à destination des habitant-e-s et des associations. Par ailleurs, une multitude d'acteurs sont engagés dans la vie et la défense du quartier, mais aussi dans les solidarités de proximité. Mais ce potentiel n'est pas réparti de manière homogène et plusieurs zones demeurent peu inclusives.

Les équipements et les acteurs locaux sont surtout concentrés aux Charmilles et dans le bas de Saint-Jean, deux zones qui développent aussi une identité de quartier plus marquée. Bien que quelques acteurs soient mobilisés dans le haut de Saint-Jean, cette zone peine à montrer un caractère inclusif. Cité-Vieusseux, et les sous-secteurs avoisinants, disposent quant à eux de quelques équipements de proximité et d'acteurs locaux. Enfin, la bande située sous l'avenue Wendt et son prolongement sur la Dôle, disposent d'une offre de proximité limitée et d'un faible nombre d'acteurs, à l'exception d'un pôle plus animé à la rue de la Servette et dans le parc Geisendorf.

Il faut signaler que l'usage de l'espace privé souffre par endroits de certaines restrictions, ce qui limite la fréquentation, crée des tensions et en limite le potentiel inclusif, dans des zones parfois déjà peu inclusives.



En termes d'organisation collective, on peut schématiquement distinguer deux réseaux d'acteurs. Le premier est formé de ceux concentrés dans le sous-secteur des Charmilles et de ceux impliqués à Saint-Jean. L'organisation décentralisée de ce réseau, mais aussi l'implantation et l'expérience de certains acteurs, offrent une souplesse et une dynamique lorsqu'il faut s'emparer de problèmes, défendre le quartier et mobiliser les habitant-e-s. Le second réseau, à l'ouest de l'Avenue Wendt, présente une dynamique relationnelle différente et une capacité de mobilisation des habitant-e-s plus limitée.

Dans ce cadre, les sous-secteurs de Bourgogne, Dôle et Surinam, qui connaissent des risques importants liés à la précarité, présentent peu de potentiel inclusif. Pour les familles, il existe une incitation plus naturelle à s'affranchir des frontières urbaines pour accéder à l'offre des sous-secteurs avoisinants, cette démarche paraît moins évidente pour les autres habitant-e-s. Ces sous-secteurs, relativement coupés et anonymes, méritent une attention particulière en termes de dynamisation.

Concernant les familles et les jeunes, les risques d'exclusion et de rupture sociale ont été plus spécifiquement identifiés à la Concorde, aux Charmilles et à Soubeyran. En raison du caractère peu inclusif de la Concorde et de l'insuffisance de l'offre, la priorité doit être donnée aux familles et aux jeunes de ce quartier.

Ce n'est pas le cas aux Charmilles et à Soubeyran. Aux Charmilles, ces risques se manifestent de manière plus aigüe qu'à Soubeyran. Mais le caractère inclusif de ce secteur, son offre à l'égard des jeunes et des familles, ainsi que la mobilisation des acteurs sont bien plus développés. A Soubeyran, la proximité avec Cité-Vieusseux permet de profiter d'une offre de qualité proposée par la MQV, ainsi que d'équipements publics et des événements qui rythment la vie du quartier, qui reste calme et résidentiel.

Enfin, dans les sous-secteurs de Camille-Martin et de Cité-Vieusseux, la priorité doit être donnée aux seniors. Le risque d'isolement est élevé, compte tenu de leur nombre et d'une offre insuffisante ou inexistante à leur égard.



# CONCLUSION



Ce territoire, majoritairement résidentiel et par endroits densément peuplé, est organisé autour d'axes urbains, créant des zones d'habitations parfois peu perméables. De nombreux logements vont être construits, notamment dans les sous-secteurs de Bourgogne, Cité-Vieusseux, Servette-Poterie et Concorde, ce qui va modifier le profil sociodémographique et représenter un important défi d'intégration, plus spécifiquement à la Concorde.

Ce quartier abrite néanmoins des pôles plus animés et des espaces verts. Il propose un nombre relativement important d'équipements publics pour les habitant-e-s et les associations. Par ailleurs, un grand nombre d'acteurs sont engagés dans la vie locale et sa défense, ainsi que dans la promotion des solidarités de proximité. Cette offre n'est pas répartie de manière homogène et plusieurs zones demeurent peu inclusives.



La population présente dans l'ensemble un profil socioéconomique populaire, mais Saint-Jean affiche un caractère plus mixte. Les risques d'exclusion liés aux situations de précarité sont plus marqués dans le sous-secteur de Concorde et de Charmilles-Châtelaine, dans un bloc composé des sous-secteurs de la Dôle, de Bourgogne, de Soubeyran, des Charmilles, et potentiellement de Servette-Surinam. A la Concorde, aux Charmilles et à Soubeyran, ces risques touchent plus spécifiquement les familles et les jeunes. On observe déjà des manifestations concrètes, notamment chez les jeunes des Charmilles et de la Concorde.

Face à ces risques, le sous-secteur des Charmilles concentre des réponses inclusives, plus spécialement à l'égard des familles et des jeunes, mais aussi des étranger-e-s. En effet, ce sous-secteur, qui est un des seuls pôles animés du territoire, concentre une multitude d'équipements, d'activités, d'événements et d'acteurs. Cela génère aussi une forte appropriation locale et une identité marquée. Cette situation peut avoir des effets ambivalents, en raison d'un cloisonnement marqué. L'ouverture du quartier sur l'extérieur mérite d'être soutenue.

A Soubeyran, les familles et les jeunes ont accès à l'offre de Cité-Vieusseux, certes bien moins fournie et moins bien implantée.

Le potentiel inclusif est au contraire insuffisant à la Concorde. Les risques d'exclusion et de rupture pour les familles et les jeunes s'en trouvent renforcés. Une amélioration sensible des ressources est prévue avec le déménagement de la MQC à Menu-Pellet. Il convient de renforcer des actions en faveur des familles et des jeunes de ce quartier.

Par ailleurs, les sous-secteurs de Bourgogne, Dôle et Surinam, qui connaissent des risques importants liés à la précarité, présentent peu de potentiel inclusif. Pour les familles, il existe une incitation plus naturelle à s'affranchir des frontières urbaines pour accéder à l'offre des sous-secteurs avoisinants. Cependant, cette démarche paraît moins évidente pour les autres habitant-e-s. Ces sous-secteurs, relativement coupés et anonymes, méritent d'être dynamisés.

Enfin, les sous-secteurs de Camille-Martin et de Cité-Vieusseux abritent un nombre élevé d'ainé-e-s. En raison du caractère résidentiel de ces quartiers et d'une offre insuffisante ou inexistante, ils font face à un risque important d'isolement. L'action de proximité doit être orientée en priorité vers les seniors dans ces quartiers.

L'action de proximité devrait en premier lieu porter sur les familles et les jeunes en grandes difficultés dans le sous-secteur de la Concorde et sur les aînés des sous-secteurs de Camille-Martin de Cité-Vieusseux. Elle devrait considérer prioritairement la dynamisation des sous-secteurs de la Dôle, de Bourgogne, voire de Servette-Surinam. Enfin, l'ouverture du sous-secteur des Charmilles mérite d'être soutenue.

C'est dans ces directions que s'oriente le Plan d'actions qui doit être mis en place pour répondre aux besoins sociaux identifiés dans ce Portrait social du quartier Saint-Jean – Charmilles.



# ANNEXE ZOOM STATISTIQUE

## Tissu urbain et territoire

Tableau 1. Densité urbaine (fin 2018)

	Superficie (km <sup>2</sup> )	Population résidente		Emplois (fin 2016)		Bâtiments		Logements	
		Nombre d'habitant-e-s	Densité (par km <sup>2</sup> )	Nombre d'emplois	Densité (par km <sup>2</sup> )	Densité (nb par km <sup>2</sup> )	Part non résidentiels	Nombre de logements	Densité (par hectare)
<b>Ville de Genève</b>	15.9	203'113	12'769	194'310	12'216	572	19%	109'092	69
Charmilles – Châtelaine	1.1	23'790	20'777	7'846	6'852	685	14%	12'083	106
Saint-Jean – Aire	0.9	9'915	10'511	2'110	2'237	515	10%	4'913	52

Sources: OFS/OCSTAT - Statistique structurelle des entreprises, OCSTAT - Statistique cantonale de la population - Statistique du parc immobilier

Tableau 2. Surface non résidentielle : proportion de surface non-résidentielle par rapport à la surface du territoire (fin 2018)

	Total	Affectation de l'espace non résidentiel								
		Bureaux	Commerces	Culture, détente, loisirs, sport	Hôtellerie-restauration	Santé et soins	Aide sociale	Industrie, artisanat	Stockage, entreposage	Autre affectation
<b>Ville de Genève</b>	0.51	0.17	0.05	0.03	0.04	0.02	0.01	0.02	0.04	0.12
Charmilles – Châtelaine	0.39	0.09	0.04	0.03	0.03	0.01	0.02	0.05	0.03	0.11
Saint-Jean – Aire	0.11	0.01	0.01	0.02	0.00	0.00	0.01	0.01	0.01	0.04

Source: OCSTAT - Statistique du parc immobilier

Tableau 3. Décompte des équipements de la Politique sociale de proximité (2018)

	Type d'équipement de la politique sociale de proximité					
	Petite enfance	Ecole / Cuisine scolaire	Ainé-e-s	Animation socio-culturelle	Dispositif social de proximité	Total
<b>Ville de Genève</b>	80	92	2	34	26	234
Charmilles – Châtelaine	8	14	0	2	2	26
Saint-Jean – Aire	6	11	1	6	0	24

Source: Département de la cohésion sociale et de la solidarité - Ville de Genève

## Structure démographique

Tableau 4. Structure démographique (fin 2018)

Age	Part d'habitant-e-s			Evolution du nombre d'habitant-e-s 2012-2018		
	Ville de Genève	Charmilles - Châtelaine	Saint-Jean – Aire	Ville de Genève	Charmilles - Châtelaine	Saint-Jean – Aire
0-5 ans	5.9%	6.0%	6.7%	+8.6%	-0.1%	+14.0%
6-14 ans	7.4%	8.6%	8.3%	+6.6%	+10.6%	-11.4%
15-24 ans	9.9%	10.0%	11.3%	-1.0%	-5.1%	+6.4%
25-39 ans	26.6%	24.6%	23.9%	+4.2%	+0.4%	+3.5%
40-64 ans	34.1%	34.2%	34.3%	+7.6%	+10.0%	+6.5%
65-79 ans	10.9%	10.5%	10.8%	+4.4%	-1.1%	-1.2%
80 ans et plus	5.1%	6.1%	4.7%	+3.0%	+4.7%	-1.5%
<b>Total général</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>+5.2%</b>	<b>+3.8%</b>	<b>+3.2%</b>
<b>Nationalité</b>						
Etrangers	48%	45%	42%	+6.3%	-2.3%	+3.9%
Suisses	52%	55%	58%	+4.1%	+9.4%	+2.8%

Source : OCSTAT - Statistique cantonale de la population

## Profil socio-économique

Tableau 5. Niveau de formation de la population résidente (moyenne 2013-2017\*)

	Niveau de formation de la population résidente de 15 ans ou plus*			
	Degré primaire	Degré secondaire	Degré tertiaire	Total
<b>Ville de Genève</b>	29% ( $\pm 0.4$ )	28% ( $\pm 0.4$ )	43% ( $\pm 0.5$ )	100%
Charmilles – Châtelaine	38% ( $\pm 1.7$ )	30% ( $\pm 1.5$ )	32% ( $\pm 1.6$ )	100%
Saint-Jean – Aire	31% ( $\pm 2.3$ )	35% ( $\pm 2.4$ )	34% ( $\pm 2.5$ )	100%

\*Estimation basée sur un échantillon consolidé sur plusieurs années (2013 à 2017), dont la marge d'erreur indiquée est basée sur un intervalle de confiance à 95%.

Source : OFS/OCSTAT - Relevé structurel

Tableau 6. Catégorie socio-professionnelle des parents d'élèves (2018)

	Catégorie socio-professionnelle des parents d'élèves					
	Divers et sans indication	Ouvriers	Employés et cadres intermédiaires	Petits indépendants	Cadres supérieurs et dirigeants	Total
<b>Ville de Genève</b>	12.2%	24.5%	38.2%	3.8%	21.4%	100%
Charmilles – Châtelaine	11.2%	30.5%	38.6%	4.7%	15.1%	100%
Saint-Jean – Aire	11.7%	28.3%	40.0%	3.3%	16.7%	100%

Source : SRED / Base de données scolaire (nBDS) / Etat au 31.12.2018

Tableau 7. Salaire médian selon le type de contribuable (2015)

	Distribution des salaires: quartiles, médiane et rapports interquartiles							
	Couples mariés				Célibataires			
	Q1	Médiane	Q3	Q3/Q1	Q1	Médiane	Q3	Q3/Q1
<b>Ville de Genève</b>	CHF 74'862	CHF 114'349	CHF 177'092	2.4	CHF 29'853	CHF 52'301	CHF 86'076	2.9
Charmilles – Châtelaine	CHF 70'305	CHF 100'653	CHF 143'723	2.0	CHF 29'256	CHF 50'282	CHF 79'142	2.7
Saint-Jean – Aire	CHF 77'171	CHF 114'468	CHF 164'829	2.1	CHF 28'632	CHF 52'260	CHF 83'400	2.9

Source: OCSTAT - Administration fiscale cantonale

## Situation sociale

Tableau 8. Evolution du taux de chômage et du chômage de longue durée (2015-2018\*)

	Taux de chômage <sup>1</sup>				Evolution 2015-2018
	2015	2016	2017	2018	Nb de chômeurs
<b>Ville de Genève</b>	6.5% (±0.1)	6.3% (±0.1)	5.9% (±0.0)	4.8% (±0.1)	-26%
Charmilles – Châtelaine	7.6% (±0.3)	7.0% (±0.2)	6.1% (±0.0)	5.2% (±0.2)	-32%
Saint-Jean – Aire	5.9% (±0.3)	6.0% (±0.3)	5.4% (±0.3)	4.3% (±0.2)	-28%

	Part de chômeurs de longue durée				Evolution 2015-2018
	2015	2016	2017	2018	Nb de chld
<b>Ville de Genève</b>	23%	23%	22%	22%	-29%
Charmilles – Châtelaine	23%	23%	22%	21%	-37%
Saint-Jean – Aire	23%	25%	20%	23%	-27%

Sources: OFS/OCSTAT - Relevé structurel 2013-2017, SECO/Office cantonal de l'emploi - Statistique du marché du travail

<sup>1</sup> Le taux de chômage correspond à la part de chômeurs parmi la population active. Celle-ci est issue du relevé structurel 2013-2017, ce qui explique la marge d'erreur indiquée conjointement au taux de chômage. Par ailleurs, les fonctionnaires internationaux ne sont pas inclus dans la population active du relevé structurel, alors qu'ils le sont dans le calcul officiel du taux de chômage opéré par le SECO. Par conséquent, les taux présentés dans ce tableau ne correspondent pas aux chiffres diffusés par le SECO.

\* Situation en fin d'année.

Tableau 9. Aide sociale (2018)

	Part de la population			Logements sociaux		
	à l'Hospice général	avec prestation complémentaire AVS/AI	avec allocation logement	Part HBM	Part autres subventionnés (HLM/HM)	Part GIM
<b>Ville de Genève</b>	5.2%	6.2%	1.4%	2.9%	2.2%	4.4%
Charmilles – Châtelaine	5.8%	8.0%	1.9%	5.0%	2.2%	2.5%
Saint-Jean – Aire	5.9%	5.4%	1.4%	6.8%	2.6%	1.3%

Sources: Hospice général, OCSTAT - Service de l'assurance maladie

# REMERCIEMENTS

Le Portrait social du quartier Saint-Jean – Charmilles a été rédigé par l'Unité méthodes et diagnostic du Service social de la Ville de Genève.

Le Département de la cohésion sociale et de la solidarité souhaite remercier en premier lieu les acteurs de terrain pour leur disponibilité et la qualité des discussions, à savoir :

- Antenne de maintien à domicile de Saint-Jean – imad
- Association Forum Démocratie Participative (Forum 1203)
- Association des parents d'élèves de l'école de l'Europe
- Association Rinia Contact
- Bibliothèque municipale de Saint-Jean
- Bibliothèque municipale de la Servette
- Centre d'action sociale de Saint-Jean – Hospice Général
- Collectif des Voisins du Contrat-Social
- Coopérative du Renouveau de Saint-Jean
- Direction des écoles de Cayla et de l'Europe, des Charmilles, de Charles-Giron, des Jardins-du-Rhône, des Ouches, de Vieusseux, de Liotard et des Franchises
- Fondation HBM Emile Dupont
- Ludothèque «1,2,3...Planète!»
- Ludothèques de Saint-Jean et de la Marelle
- Maison de quartier de la Concorde et Association des Habitants du Quartier de la Concorde
- Maison de quartier de Saint-Jean
- Maison de quartier de Vieusseux
- Police municipale des Charmilles
- Société coopérative d'habitation Genève (SCHG)
- Villa YoYo Europe-Charmilles (Unions chrétiennes de Genève)

Sans leur regard et leur expertise, ce Portrait social n'aurait pas pu proposer une photographie détaillée des besoins de la population et des réponses de proximité.

Des remerciements s'adressent également à l'Office cantonal de la statistique et au Service de la recherche en éducation qui ont fourni les données statistiques par secteur, mais aussi au Service de l'urbanisme de la Ville de Genève pour son apport cartographique et urbanistique.

## Impressum

### **Rédaction**

Unité méthodes et diagnostic, Service social

### **Coordination**

Département de la cohésion sociale et de la solidarité

### **Conception graphique**

Agence EtienneEtienne

### **Crédits photographiques**

Ville de Genève, Magali Girardin

Septembre 2019